

Les morts violentes du rock'n'roll - 1/4

**Le rock puise son image dans celle de ses héros : marginaux, contestataires, anti-conformistes, rebelles...
Ce sont eux qui font la légende, et avec une mort souvent fidèle à leur image : violente...**

Et oui, le cimetière de grands du rock disparus violemment est loin d'être petit... Il serait d'ailleurs presque impossible d'en faire l'inventaire complet en un seul article : comme quoi le rock promettrait à une vie courte, et pas toujours douce...

Mais pour commencer, le rock c'est quoi ?

Le rock, c'est tout simplement un état d'esprit, une volonté de rébellion et de marginalité (ou tout simplement de "se lâcher") qui se traduit par de la musique, et quelle musique ! : une avalanche de sons, un tourbillon de notes égrenées par guitares électriques, basses, et souvent rythmées par une batterie que peut vous faire faire le saut de l'ange ... Le rock, c'est donc quelque chose qui prend totalement à l'intérieur, et qui peut jusqu'à vous consumer l'âme !! Et les dieux capables de provoquer ça, ce sont eux, nos "rock'n'roll heroes", qui ont repoussé les limites pour aller tout au bout d'eux-mêmes, mais qui n'étaient pas immortels ... C'est ça la légende du rock !!

Les autodestructeurs

A qui la faute ? La "rock'n'roll attitude" : plus tu te défonces, plus tu fais des choses complètement borges, plus tu es "rock'n'roll" ! Et oui, nul autre style de musique n'a réussi à glorifier à ce point l'autodestruction... Ben tiens, demandez-vous pourquoi on retient plus facilement Kurt Cobain que Gallagher ?

Jimmy Hendrix : ce virtuose de la guitare électrique, qui reproduisait les bombardements du vietnam rien qu'avec sa gratte, est mort bien stupidement le **18 septembre 1970** à 27 ans : en revenant d'une fête, il s'est avalé un tube de somnifères histoire de bien dormir... Mais voilà les calmants ont également anesthésié sa gorge qui n'a pas été capable d'expulser ses renvois... (Ben oui, après une bonne cuite, on vomit...). Il mourra donc étouffé.

Brian Jones : le dandy blond des Rolling Stones est retrouvé mort dans sa piscine le **3 juillet 1969**... Depuis quelques temps, le guitariste était devenu alcoolique et développait un attachement aux drogues diverses (mélangeant amphétamines avec lsd, se shootant à la cocaïne et à l'héroïne), ce qui convenait mal à sa physiologie athlétique. Il était la plupart du temps incapable de sortir ses parties de guitare et multipliait les crises de violence... C'est ce qu'on pourrait appeler une autodestruction progressive...

Janis Joplin : pionnière du rock féminin, Janis Joplin avait un charisme époustoufflant (un mélange forgé de sa fragilité et de ses complexes physiques) et transmettait au public une émotion hors du commun lorsqu'elle montait sur scène : transes, larmes, cris, hurlements... elle n'échappera pourtant pas à la grande faucheuse du rock : elle est retrouvée morte le **4 octobre 1970**, apparemment d'overdose d'héroïne (bien qu'aucune seringue n'ait été retrouvée...).

Elvis Presley : qui ne connaît pas le "king" ? Pionnier du rock'n'roll blanc dans les années 50, il est devenu aujourd'hui une vraie légende... Beau rebelle à l'époque de sa gloire, il s'est par la suite détérioré au fil des années, devenant presque obèse... Sa santé deviendra déplorable, et il se transformera en véritable pharmacie

Les morts violentes du rock'n'roll - 2/4

ambulante : le "king" est retrouvé mort dans ses gogues, face contre le sol, le **16 août 1976**. La police conclura à une crise cardiaque.

Jim Morrison : chanteur mystérieux des doors, peut-être un peu perturbé et se faisant appeler "le roi-lézard", Jim Morrison aura créé tout un mythe autour de lui : d'une sombre beauté envoûtante, on peut dire qu'il fût le "chaman" de la révolution psychédélique... C'est à Paris qu'il vivra ses derniers instants : le **3 juillet 1970**, après une nuit passée dans une boîte où il aurait fait une overdose, Morrison est transporté dans sa baignoire par un illustre inconnu. La police conclura à une défaillance cardiaque.

Sid Vicious : le bassiste du grand groupe précurseur du punk-rock, les Sex Pistols, n'a pas non plus échappé à la règle : Sid dépensait ses payes en came pour lui et sa fiancée Nancy... Une nuit, lui et sa dulcinée se défoncent à l'héroïne : le lendemain, Sid retrouve Nancy poignardée dans la baignoire, avec aucun souvenir de ce qui a bien pu se passer... Quoi qu'il en soit, notre bassiste est retrouvé mort 3 mois après, le **2 février 1979**, à cause d'une trop forte dose d'héroïne (due au désespoir causé par la perte de Nancy ?), avant que n'ait eu lieu son procès.

Keith Moon : batteur virtuose complètement délirant du grand groupe des Who, Keith Moon avait vraiment le rythme dans la peau... C'est un peu à cause de lui que les Who se sont mis à tout saccager sur scène : notre cher batteur tonitruant frappait tellement fort sur les fûts de sa batterie, que les attaches et les peaux n'ont pas résisté... On peut un peu dire qu'il est mort d'une overdose de bonne volonté : il a abusé des médicaments qu'il prenait pour lutter contre l'alcoolisme et est tombé dans sa piscine, le **7 août 1978**.

John Bonham : qui ne connaît pas Led Zeppelin ? Ce groupe mythique a inventé le hard rock, et a composé un petit chef d'oeuvre : *Stairway to Heaven*. John Bonham, excellent batteur, faisait descendre la musique de Led Zep comme du métal fumant, avec un guitariste de génie, Jimmy Page.

Bonham mourra le **24 septembre 1980**, au cours d'une soirée où notre héros se serait avalé une quarantaine de vodka-orange cul-sec avant de tomber raide... (C'est sûr, 40, faut être timbré...). Mais de nombreuses rumeurs, comme quoi par exemple sa mort serait le résultat d'un pacte de Led Zep avec le diable, ont néanmoins courru.

Kurt Cobain : la mort du grand leader de Nirvana fut l'une des plus médiatisées, et les circonstances mystérieuses qui l'entourent ainsi que la popularité du grunge et de Nirvana le justifient amplement... C'est avec une balle dans la tête que l'on retrouve Kurt en **1994**, accompagné d'une lettre signée de sa main... On conclura au suicide, mais son analyse de sang révélera une dose d'héroïne telle qu'il n'aurait pas pu être en état de tenir un flingue... D'ailleurs, cette mort profite tant à Courtney Love, sa femme dont il voulait se séparer, qu'on ne peut s'empêcher de la soupçonner, d'autant plus que le chef médical chargé du dossier n'est autre qu'un de ses amis, et que la demoiselle jouit de beaucoup de relations...

Michael Hutchence : c'est le **22 novembre 1997** que le chanteur charismatique d'Inxs se pend avec sa ceinture dans la suite qu'il occupait dans un hôtel de Sidney... On pense que Michael, sorte de sex symbol qui avait un tant soit peu pompé les attitudes de Jim Morrison, de Mick Jagger, et de Bono, souffrait de déconvenues familiales et de dépendance à diverses drogues (ben tiens, pour changer !!!).

Les morts violentes du rock'n'roll - 3/4

Les accidentés

Heureusement, l'autodestruction n'est pas la seule source de décès dans le rock'n'roll... Enfin, je dis heureusement, façon de parler !!!

Les tragiques

Buddy Holly : on peut tout de même pas oublier l'un des éléments fondateurs du rock !!! C'est en effet à lui que l'on doit l'un des premiers morceaux pouvant être classés rock'n'roll : *Rock Around the clock*.

Vers une heure du matin, dans **la nuit du 2 au 3 février 1959**, il embarque avec deux autres espoirs du rock, Richie Valence et Big Bopper, dans un coucou pour un vol qui s'avèrera être le dernier. Et oui, comme quoi un avion a des chances de s'écraser quand il décolle en pleine tempête de neige...

Eddie Cochran : lui, vous en avez forcément entendu parler ! Il est l'un, au même titre que Chuck Berry ou que Gene Vincent, des créateurs les plus importants du rock'n'roll des années 50, à tel point qu'il influencera terriblement John Lennon. Quoi qu'il en soit, il mourut dans un accident de voiture, dans le taxi qu'il prit avec sa fiancée et Gene Vincent. La machine infernale ayant raté un virage, rentra dans un réverbère, expédiant le malheureux Cochran par le pare-brise. Il succombera à ses blessures, le lendemain, **le 17 avril 1960**, à l'âge de 21 ans...

John Lennon : le fameux John Lennon, qui fit rêver des millions de personnes dans les années 60 avec les Beatles, et qui composa avec Paul McCartney certaines des plus belles mélodies de tous les temps... Je ne le dirais jamais assez, tous les dérivés actuels du rock doivent tant aux Beatles !!!

Mais bon, John Lennon, anti-conformiste de nature, s'était également largement impliqué dans des causes telles que la paix, la lutte contre la guerre du Vietnam (la sale guerre !), les concerts caritatifs... Ecoutez *give peace a chance, instant karma, power to the people* et vous comprendrez !

Quoi qu'il en soit, John Lennon mourra tragiquement assassiné le **8 décembre 1980** à New York devant le Dakota Building, par un psychotique schizophrène du nom de Mark Chapman qui croyait être le seul vrai John Lennon ayant le droit de vivre... Ironie du sort, John avait signé un autographe le matin même à celui qui allait devenir son assassin (sur la photo vous pouvez d'ailleurs voir John en compagnie de son assassin).

Roy Orbison : une voix fantastique... Rappelez-vous *Only the Lonely*, sur lequel vous avez sûrement déjà flirté, et *Pretty Woman* (vous ne pouvez pas ne pas connaître, c'est impossible :-)

C'est ainsi que c'est un timbre magique qui s'éteint en **1988** d'une crise cardiaque, alors que bon nombre des projets de Roy étaient sur le point de se concrétiser...

Stevie Ray Vaughan : Riffs inventifs, intros et solos imaginatifs ont fait de Stevie une légende texane de la guitare...

Il mourra tragiquement en **1990** : après un concert dans le Wisconsin, un des managers du groupe propose à ses protégés un retour à Chicago en hélicoptère, mais un seul siège est libre et Stevie s'en empare : l'hélicoptère percute une montagne un quart d'heure après...

Jeff Buckley : un grand chanteur de talent, qui était alors considéré comme l'un des plus prometteurs de sa

Les morts violentes du rock'n'roll - 4/4

génération... Hélas, il n'aura pas beaucoup de temps pour le montrer : par **une belle journée de mai 1997**, il décide de se baigner tout habillé avec ses lourdes bottes au bord du mississippi. Pris par les courants formés par le passage de deux bateaux, il périt noyé. On ne retrouvera son corps que plusieurs jours plus tard ...

Les comiques

Et oui, vous allez voir, certains décès sont plutôt amusant ! Je sais, on est pas sensé s'amuser là-dessus, mais mieux vaut en rire que d'en pleurer !!! :-)

Johnny Burnette : Burnette est le fondateur du mythique rock'n'roll Trio dont l'influence fut mythique en Grande Bretagne : repris par les Beatles à leurs débuts, les YardBirds, Aerosmith... Ce grand du rock'n'roll quitte le monde d'en bas le **1er août 1954** à cause... d'un accident de pêche ! Et oui, c'est en pleine mer qu'il meurt, au cours d'une partie de pêche (il devait espérer mieux, non ???).

Clarence White : grand guitariste des Byrds, groupe considéré comme rival à celui des Beatles, Clarence White est un virtuose de la gratte, admiré par d'autres virtuoses tels que Jimmy Hendrix...

Il connaîtra cependant une mort tout à fait originale : **en 1973**, il sera électrocuté par sa guitare en studio... A qui la faute ??? Défaut de branchement, matériel usagé... Mystère ! quoi qu'il en soit, y'a-t-il plus belle mort pour un guitariste que de finir avec sa guitare, grande compagne de l'aventure musicale ???

Voilà !!! Nous avons en gros vu le cimetière des éléphants des grands du rock... Visite un peu macabre, je vous l'accorde, mais intéressante, non ?

En tous cas, si vous voulez vous lancer dans le rock, ne vous découragez surtout pas ! **La vie serait bien triste sans le rock !**

J'ai juste un petit conseil à vous donner : évitez les substances illicites, si vous voyez ce que je veux dire ! Et aussi, veillez à ce que votre matériel électrique soit bien isolé, et réfléchissez-y à deux fois avant de prendre l'avion !

Rien ne vaut un bon vieux bus pour assurer une tournée...